

## Transcription de *Ma poubelle vaut de l'or – C'est Pas Sorcier/FR3 - 1994*

- Ah Jamy cette fête a vraiment été super mais alors quel bazar dis-donc.
- Et bien ça va, je viens juste de commencer à ranger.
- Et bien d'accord. Non !
- Ah ben faudrait savoir
- Il ne faut pas jeter toutes les ordures dans la même poubelle. Il faut les trier. Si, viens avec moi je vais te montrer comment on fait, aller en route.
  
- Eh Sabine, tu peux m'aider s'il te plaît
- Mais Jamy je te l'ai dit, il faut trier. Les bouteilles en vert vont dans la poubelle au couvercle blanc. Les emballages comme les bouteilles en plastique, les boîtes de conserve, les boîtes d'œufs vont dans la poubelle à couvercle jaune.
- Et les déchets des restes ?
- Dans la poubelle verte, la poubelle à ordures ménagères résiduelles.
- Ah j'ai compris. Tiens bouge pas, il me reste une bouteille d'huile et un pot de yaourt, c'est du plastique, c'est dans la poubelle jaune.
- Non ! c'est dans la poubelle verte. C'est du plastique souillé, trop gras, difficile à laver donc difficile à recycler.
- Tu vas me faire une liste.
- Et maintenant, je sors les poubelles. Aller.
- 
- Aujourd'hui, trier les ordures est devenu un réflexe quotidien pour trois Français sur quatre. Le problème c'est que ce tri n'est pas toujours très bien fait. Tenez regardez, qu'est ce que je disais, ce Jamy. Il faut bien séparer les éléments les uns des autres et de la même manière ne rien laisser emballé dans un sac plastique. Ca complique énormément le travail des personnes employées dans les centres de traitement des déchets. Ah ben voilà le camion benne. Vous allez comprendre, suivez-moi.
- Bon ben bonne route Sabine. Le problèmes des ordures ne date pas d'hier. Au 19<sup>ème</sup> siècle, chaque parisien jetait en moyenne 200 gr d'ordures par jour. Pour faire face à l'amoncellement des déchets, en 1883, un préfet, Mr Poubelle, invente la poubelle. Il impose même aux parisiens de trier leurs ordures mais le tri tombe vite aux oubliettes et les décharges se mettent à déborder. L'Union européenne impose alors à chaque état de trier ses déchets. En France, ce sont les maires de chaque commune qui décident ou non de mettre en place le tri et un peu moins d'un cinquième des français ne trient toujours pas ! Depuis 1992 les industriels doivent financer l'élimination de leurs emballages. Ils portent alors ce petit logo. Attention cela ne signifie pas forcément que l'emballage soit recyclable mais que l'industriel paie pour son traitement.
  
- Nous sommes ici au centre de tri d'Ivry/seine. Chaque jour les camions-bennes déchargent dans cette fosse 150 tonnes de déchets mais attention, uniquement des emballages. Le contenu de notre poubelle jaune. Depuis cette fosse, regardez, les emballages sont entraînés par un tapis roulant jusqu'à la chaîne de tri et la haut, ça travaille dur !
  
- D'abord un trieur enlève à la main les cartons et les gros objets qui pourraient bloquer la chaîne de tri. Les emballages passent ensuite sur une table vibrante pour être débarrassés de leurs poussières, des capsules et de tous les petits débris de verre puis un gros aimant récupère tous les emballages en fer. Les autres passent sur un table inclinée qui les sépare selon leur forme. Les papiers et les briques partent d'un côté, les bouteilles en plastique et les bidons, de l'autre. Mais ça ne suffit pas, il faut encore affiner le tri à la main. Si vous avez mal trié vos ordures, ça complique encore le

## Transcription de *Ma poubelle vaut de l'or – C'est Pas Sorcier/FR3 - 1994*

travail. Les emballages sont ensuite regroupés par grandes catégories puis compactés et ça donne d'énormes cubes qu'on appelle des balles. Et voilà !

- Alors, en fonction de leur contenu, les balles vont ensuite être envoyées dans des usines spécialisées où elles seront recyclées. Avec le plastique, par exemple, on peut fabriquer des fibres polaires qu'on retrouve dans mon bonnet, mon écharpe ou mon gilet. A ton avis, Jamy, combien de bouteilles plastique pour ce gilet en polaire ?
- 25, 26, 27. 27 ! Eh, ça en jette.
- Et ce n'est pas tout. Avec le plastique transparent des bouteilles d'eau ou de soda, on fait non seulement des fibres polaires mais également du rembourrage. Par exemple pour les oreillers ou pour les couettes entre autres choses. Avec le plastique opaque des bouteilles de lait ou des produits nettoyants on fabrique par exemple des tuyaux pour les canalisations, des pots de fleurs, des gros pots de fleurs et des bidons. Et si on recycle, Jamy, c'est pour économiser de l'énergie.
- Absolument. Pour fabriquer de la fibre synthétique, par exemple, il existe deux solutions. La première, on utilise du pétrole brut ce qui signifie l'extraire, le transporter, le raffiner, le transformer, autrement dit beaucoup d'énergie. La deuxième solution consiste à utiliser du plastique recyclable ce qui signifie dans ce cas là le collecter, le trier, le transformer. Dans ces conditions : un on économise du pétrole brut et deux on dépense cinq fois moins d'énergie.
- Et ma trottinette, Jamy, c'est de l'aluminium recyclé. Pour la fabriquer on a utilisé 234 canettes. Avec celles-ci on va peut-être faire des pièces détachées pour les voitures ou des semelles de fer à repasser. Ah oui !
- En recyclant l'aluminium, on économise aussi beaucoup d'énergie. Ce métal est produit à partir de la bauxite, un minerai qu'il faut extraire et transformer. Cette opération nécessite beaucoup d'énergie sous forme d'électricité. Le recyclage, lui, nécessite simplement la collecte, le tri et la refonte de l'aluminium. On dépense 20 fois moins d'énergie. Alors, économiser de l'énergie, c'est bien. Ce qui est mieux c'est qu'en recyclant on protège notre planète. En effet pour produire de l'énergie on rejette des gaz à effet de serre, le dioxyde de carbone par exemple qui retient la chaleur. Et bien en recyclant le papier, le fer, l'aluminium, le plastique, et bien on évite de rejeter chaque année dans l'atmosphère l'équivalent de ce que rejette chaque année une ville de 650 000 habitants.
- Jamy, j'ai un problème avec ta paire de basket. D'abord elle n'avait rien à faire dans la poubelle jaune, c'est une erreur de tri, ensuite on ne peut pas les recycler alors qu'est ce que j'en fait ?
- Le recyclage a malheureusement ses limites. Pour recycler cette basket, par exemple, et bien il faut en séparer les différents constituants. ; le tissu, le plastique, la colle. Pour le moment toutes ces opérations coûtent trop cher aussi on préfère mettre cette basket en décharge ou la brûler. Même chose avec certains emballages. Les pots de yaourt, par exemple, le matériau est recyclable, seulement il faut laver le pot de yaourt et on consomme de l'eau. Le jeu n'en vaut pas la chandelle.

## Transcription de *Ma poubelle vaut de l'or – C'est Pas Sorcier/FR3 - 1994*

- En revanche, les épiluchures on peut les recycler. Dans certaines communes, les habitants ont une poubelle supplémentaire pour mettre leurs déchets organiques et ils iront rejoindre les déchets verts comme les branches ou le gazon dans des centres de compostage. Tout ça deviendra une sorte de terreau, du composte qui est répandu sur les champs. Mais attention il y a des déchets qu'il ne faut absolument pas jeter dans votre poubelle, comme les piles. Ce sont des déchets toxiques car elles contiennent des métaux lourds. Quand elles sont usagées, les commerçants sont obligés de les reprendre. Elles sont alors envoyées dans des centres spéciaux où on les sépare en différents métaux et avec nos vieilles piles on va fabriquer des manches d'outils par exemple.
- Bon alors, changement de décor. Ici, les camions déchargent non plus les emballages mais les ordures ménagères : les épiluchures, les restes de repas, les pots de yaourt. Mais, rappelez-vous, c'est le contenu de notre poubelle verte. C'est également ici qu'atterrissent les refus de tri comme notre paire de basket. Toutes ces ordures qui ne peuvent pas être recyclées vont être brûlées, incinérées. Alors, avec cette énorme grappin, on commence par brasser les déchets pour bien les mélanger, pour qu'ils brûlent plus facilement. Ensuite on attrape une pincée d'ordure, une pincée de trois ou quatre tonne tout de même et là direction le four mais il faut que je vous fasse un petit aveu, c'est pas moi qui pilote le grappin, c'est Christian.
- Heureusement.
- Cet énorme bloc qu'on ne peut pas distinguer dans son entier, c'est le four. Par cette trappe on va pouvoir observer le foyer, regardez. Un petit peu d'air comprimé pour chasser les cendres et voilà, les déchets brûlent entre 850 et 1200 degrés. Il y a ici deux fours parmi les plus grands du monde qui fonctionnent 24 heures sur 24 et qui au total détruisent cent tonnes de déchets par heure. Mais tout n'est pas perdu, venez avec moi. Ici, entre les deux fours nous avons un turboalternateur, une dynamo géante si vous préférez qui récupère la chaleur dégagée par la combustion des déchets et produit de l'électricité.
- Reprenons. Les déchets sont brûlés. Sous l'effet de la chaleur, l'eau qui circule dans ces tuyauteries est transformée en vapeur. Puis, la vapeur sous pression est canalisée jusqu'à une turbine qu'elle entraîne et la turbine entraîne elle-même un alternateur. Autrement dit, grâce à la combustion des déchets on produit de l'électricité qui permet de subvenir aux besoins de l'incinérateur, le reste étant revendu au réseau EDF. La vapeur est ensuite récupérée, condensée ; une fois redevenue liquide l'eau peut repartir dans le circuit. Parfois, il arrive même qu'une partie de la vapeur soit dirigée vers le réseau du chauffage urbain. La vapeur circule alors dans des serpentins, elle chauffe l'eau d'un réseau secondaire qui alimente ensuite les radiateurs des logements et tout cela en brûlant nos déchets. Pas mal !
- Le problème, Jamy, c'est qu'in incinérateur est une installation très très coûteuse et certaines communes n'ont pas les moyens de s'en équiper. Mais alors qu'est-ce qu'elles font avec leurs ordures ménagères ? des tas ? des pâtés ? des boules ?
- Quand il n'y a pas d'incinérateur, les déchets sont mis en décharges, décharges de classe 2. Mais attention ! Aujourd'hui les décharges répondent à des normes très strictes. D'abord on choisi un terrain à l'écart des nappes phréatiques, vous savez ces

## Transcription de *Ma poubelle vaut de l'or – C'est Pas Sorcier/FR3 - 1994*

sortes d'éponges naturelles qui constituent des réservoirs d'eau souterrain, puis on creuse une alvéole. On place ensuite une couche d'argile afin d'imperméabiliser le site. Pour être sûr qu'il n'y ait pas d'infiltrations, on ajoute encore une membrane de plastique et on étend une couche de sable. Enfin, on construit des puits afin de récupérer les substances indésirables. En effet, une fois terminé, il faut parfois des mois, voire des années pour remplir une alvéole, à cause de la pluie et de la dégradation des déchets organiques et bien de dégoûtants liquides, les lixivias s'accumulent au fond de l'alvéole. Et bien, grâce aux puits, on va pouvoir récupérer ces lixivias et les traiter avant de les rejeter dans la nature. Et ce n'est pas tout ! une fois l'alvéole pleine, on la recouvre d'une couche d'argile. A l'intérieur, les bactéries continuent à dégrader les déchets organiques ce qui provoque la formation du méthane, un gaz explosif. Et bien grâce aux puits on va pouvoir récupérer ce gaz et éviter des explosions. Alors ou bien on le brûle directement à la sortie des torchères ou bien il est récupéré et il sert de combustible pour des centrales thermiques qui vont produire de l'électricité.

- Dis donc Jamy, entre l'incinération, le recyclage et la mise en décharge, on s'y perd un petit peu, hein. Tu nous ferais pas un petit résumé ?
- T'as raison Sabine. N'en jetez plus et faisons le point. Alors en France sur la totalité des déchets ménagers, 46%, un peu moins de la moitié sont placés en décharge. 35% sont incinérés et valorisés en électricité. 7% sont transformés en composte. Et enfin 12% ont une seconde vie puisqu'ils sont recyclés.
- Les décharges de classe 2 sont installées à l'écart des villes car elles peuvent dégager des odeurs et attirer les oiseaux. Parfois les riverains s'opposent à leur installation. Du coup certaines petites communes risquent un jour de ne plus savoir où mettre leurs déchets.
- Dans tous les cas la décharge est indispensable et restera indispensable pendant encore 50, 60, 100 ans. On aura toujours besoin de décharges. Simplement l'enjeu c'est de faire en sorte qu'il y ait moins de déchets qui rentrent dans les décharges.
- Les incinérateurs, eux, permettent de réduire le volume des déchets mais les systèmes de dépollution des fumées coûtent très cher. C'est donc plus rentable pour les grosses agglomérations qui génèrent beaucoup de déchets. La ville de Marseille produit beaucoup d'ordures pourtant elle n'a toujours pas d'incinérateur. Chaque jour des milliers de tonnes de déchets sont déversés dans une gigantesque décharge sans protection. Elle bénéficie pour l'instant d'une dérogation mais devrait être fermée définitivement en 2006.
- Revenons maintenant à notre incinérateur. Après avoir été brûlés dans les fours qui se trouvent au-dessus de nos têtes, les ordures ménagères n'ont pas complètement disparues. Il reste ce qu'on appelle les mâchefers, ce sont les débris qui ont résisté à la combustion. Pour chaque tonne de déchets brûlés, on obtient 250 Kg de mâchefer et là encore il va falloir faire du tri. Suivez-moi. Grâce à un énorme aimant, on a extrait du mâchefer toute la ferraille qu'il contenait : les boîtes de conserve, par exemple, toute cette ferraille sera ensuite recyclée. Quand au mâchefer débarrassé de sa ferraille et bien il va être analysé. Si il contient beaucoup de métaux lourds, vous savez ces petites particules de cuivre, zinc, nickel qui sont nocives pour l'environnement, ce tas sera déposé dans une décharge de classe 2. si il ne contient pas de métaux lourds alors là on l'utilisera pour faire les routes. Jamy, j'y pense, y'a pas de feu sans fumée. La fumée issue de la combustion, t'es sûr qu'elle est propre ?
- Ben non, justement. La fumée contient des gaz acides, de l'acide chlorhydrique notamment et des métaux lourds comme le plomb qui se fixe sur les poussières. Ce sont des produits toxiques dont il faut absolument se débarrasser. Comment ? les

## Transcription de *Ma poubelle vaut de l'or – C'est Pas Sorcier/FR3 - 1994*

métaux lourds, dans un premier temps. Sur les passages des fumées, on a placé une barrière électrique. En franchissant ce champ électrique, les poussières vont se charger électriquement. Concrètement certaines vont gagner des électrons. Ce sont de minuscules parties électriques, on dit que ces poussières sont chargées négativement. D'autres en revanche vont perdre des électrons, on dit que ces poussières sont chargées positivement. Au dessus, deux bornes : l'une positive qui manque d'électron, l'autre négative qui en a beaucoup trop. Ensuite et bien c'est comme un jeu d'aimant. Les poussières chargées négativement se collent à la borne positive, Les poussières chargées positivement se collent à la borne négative. Ainsi on se débarrasse des poussières, donc des métaux lourds. Reste le nuage acide. Sur leur passage les fumées sont également aspergées par de l'eau de chaux. Petite expérience : lorsqu'on met en contact de l'eau de chaux avec du vinaigre, acide, comme les fumées, et bien regardez, il se forme un précipité blanc au fond de l'éprouvette. Petit à petit l'eau est débarrassée de la chaux et de l'acide. Et bien le même phénomène se produit dans les cheminées. Grâce à l'eau de chaux, les fumées sont débarrassées de l'acide.

- Bon ben d'accord Jamy mais ensuite qu'est ce qu'on fait de ces acides ?
- Et bien l'eau qui a permis de nettoyer les fumées est décantée, les boues sont récupérées et stockées dans des décharges spécialisées. Même chose pour les cendres, elles sont décollées des électrodes et stockées dans les mêmes décharges.
- Dis donc, Jamy parmi tous tes polluants, t'aurais pas oublié de nous parler de la dioxine par hasard.
- Ah, la dioxine, si on pouvait l'oublier. Ce polluant se forme à partir de 300 degrés lorsque brûlent ensemble des déchets organiques et du plastique, par exemple. Heureusement dès que la température atteint 600 degrés une bonne partie d'entre elle disparaît. Voilà pourquoi aujourd'hui tous les incinérateurs doivent obligatoirement chauffer au delà de cette température. L'ennui c'est que malgré cette précaution il en reste toujours un peu. Voilà pourquoi certains incinérateurs sont d'ores et déjà équipés de pièges à dioxine. Seulement attention, d'ici 2005, une nouvelle norme va imposer à tous les incinérateurs de s'équiper de ce type de piège à dioxine pour qu'il ne reste plus que quelques traces de dioxine dans les fumées.
- Jusqu'en 2000 les petits incinérateurs n'étaient soumis à aucun contrôle. Celui de Gilly sur Isère a recraché pendant plus de quinze ans 700 fois plus de dioxine que la norme autorisée. Ce polluant se concentre dans les graisses animales, le lait par exemple et arrive jusqu'à l'homme. Dans un village voisin on a dénombré 78 cas de cancer et l'incinérateur a été mis en cause.
- La difficulté c'est de définir à partir de quel moment la dose va avoir un impact visible sur la population et attribuable à une activité donnée. Dans l'opération de Gilly sur Isère, on n'est pas totalement persuadé que les effets soient uniquement attribuables à l'incinérateur.
- Par précaution le gouvernement a fermé en 2002 tous les petits incinérateurs qui n'étaient pas aux normes et avec la nouvelle réglementation européenne les traces de dioxine présentes dans les fumées ne devraient plus poser de problèmes sanitaires.
- Maintenant, à la sortie de notre incinérateur, les cendres et les gâteaux de boue issus des retraitements des fumées sont acheminés par camion jusqu'à une décharge un petit peu spéciale : un centre d'enfouissement de classe 1 pour les produits dangereux. Ici, d'ailleurs on va également retrouver certains déchets de la métallurgie ou des industries. Mais attention, haute sécurité ! à son arrivée, le camion passe entre deux bornes chargée de détecter la radioactivité. Et oui, on n'est jamais trop prudent. Et ce n'est pas tout... hop là, vous avez quelque chose pour moi, je crois. Merci beaucoup monsieur. Et oui, on prélève un échantillon de la cargaison histoire de connaître

## Transcription de *Ma poubelle vaut de l'or – C'est Pas Sorcier/FR3 - 1994*

précisément la nature des produits stockés. Ensuite, venez avec moi. Les camions sont amenés, vous le voyez, jusqu'à ces gigantesques silos dans lesquels ils déversent leur contenu. Ici, les cendres et leurs contenus vont être minéralisés, c'est à dire qu'ils vont être transformés en solides. On les mélange à une sorte de ciment auquel on rajoute de l'eau, le but c'est d'obtenir à la fin un béton dans lesquelles les cendres sont emprisonnées. Cette opération c'est ce qu'on appelle la stabilisation. Une fois stabilisés, les déchets, regardez, sont enfin déchargés sur le site de stockage où ils finiront leur vie. Un site immense de 43 hectares découpé, regardez, en alvéoles qu'on remplit les unes après les autres, couche après couche. Il y a ici trente mètres d'épaisseur de produits stabilisés, c'est pas mal ! ah mais dis donc Jamy, tu es sûr qu'il n'y a aucun risque de pollution, aucun risque pour que les produits toxiques s'échappent ?

- Le risque zéro n'existe pas, seulement il faut bien imaginer que les cendres sont ici piégées à l'intérieur d'un ciment qui une fois sec est très dur. Alors, évidemment il peut toujours y avoir des fissures, l'eau peut s'y infiltrer et entraîner des particules toxiques vers le fond. C'est vrai ! seulement il ne faut pas oublier que le fond de l'alvéole est tapissé avec une membrane plastique et que des puits permettent de capter les eaux qui s'y accumulent. Avec ces eaux, on va re-fabriquer du ciment. Et quand bien même la membrane se déchirerait, et bien il faut encore traverser une couche d'argile et sous la couche d'argile et bien il n'y a pas de nappe phréatique. Enfin, quand l'alvéole est pleine, et bien on la referme avec une autre membrane plastique et une couche d'argile et on surveille cette alvéole pendant trente ans. Eh Sabine, et le vieil ordinateur de Marcel, qu'est ce que j'en fais ? on peut le recycler ?
- Ben oui, Jamy, regarde, on commence à voir apparaître des filières de retraitement pour les déchets électroniques mais uniquement pour le matériel des sociétés qui peuvent jeter des dizaines voire des centaines d'ordinateurs en même temps, hop. Pour le matériel des particuliers, en revanche, les ordinateurs, les téléphones portables ou les consoles de jeu, là rien n'est prévu et tout part en décharge de classe 2 mais venez voir ce qu'on fait subir aux ordinateurs des sociétés. C'est terrible ! ici on traite six mille tonnes d'ordinateurs par an. On maltraite, devrais-je dire car on commence par les désosser. Les parties en plastique partent au recyclage. Hop ! on isole cet élément qu'on appelle déflecteur pour récupérer les parties en cuivre. Attention ! le circuit électronique, très important, là on va récupérer les métaux précieux comme l'or, l'argent ou le palladium. Hop !
- Mais il faut au moins trente tonnes de carte électronique pour obtenir un kilo d'or. Les écrans, eux contiennent de la poudre luminescente très toxique. Il faut absolument la récupérer et la mettre en décharge de classe 1. Chaque année les français jettent plus d'un million et demi de tonne de déchets électriques électroniques. La plupart finissaient en décharges mais désormais l'Union européenne oblige les industriels à financer le recyclage d'une partie de ses déchets et en plus, d'ici quelques années, les produits toxiques qui composent les ordinateurs seront interdits et remplacés par d'autres substances moins dangereuses. Par contre rien n'est prévu pour les quatre millions de téléphones portables jetés chaque année dans le monde. Eux aussi vont en décharges et pourtant ils contiennent également des produits dangereux pour l'environnement. Qu'est ce que tu fais, Sabine ?
- Ben je cherche de l'or. Tu l'as dit la petite voix, il y a de l'or dans nos poubelles, seulement attention, avant d'en arriver là, il a fallu organiser la collecte des déchets, il a fallu embaucher de la main d'œuvre pour les trier, il a fallu construire des usines et des machines pour les retraiter et tout ça, ça coûte cher, très cher. Cher ? mais combien Jamy ?

## Transcription de *Ma poubelle vaut de l'or – C'est Pas Sorcier/FR3 - 1994*

- Combien coûte le traitement des déchets ? et bien prenons l'exemple d'une ville de 100 000 habitants. Chaque année elle produit 42 500 tonnes de déchets. Pour s'en débarrasser, elle va devoir additionner le coût de la collecte des déchets soit 90 euros par tonne de déchets plus le coût du tri et de la mise en décharges soit 60 euros par tonne de déchets. Autrement dit un total de 150 euros par tonne de déchets.
- Ah ben oui mais en même temps le recyclage, ça rapporte.
- Faut pas rêver, c'est pas la poule aux œufs d'or. Admettons que cette ville recycle 20% de ses déchets et bien le recyclage va lui rapporter 3 euros par tonne de déchets. Ce n'est pas tout. Ecoemballage aide les municipalités à financer la collecte et le tri. Ecoemballage est un organisme qui est financé par les industriels et les produits que fabriquent ces industriels portent ce petit logo. Alors pour une ville qui recycle bien comme celle ci, l'ecoemballage va financer à hauteur de 30 euros par tonne de déchets. Faisons les comptes :  $150 - 33 = 117$ . cette commune va devoir dépenser 117€. Par tonne de déchets. Alors au final, ce sont les contribuables qui paient la facture au titre d'une taxe sur les ordures ménagères. Seulement attention, c'est la mairie qui fixe le montant de cette taxe. Aussi certaines mairies, peu scrupuleuses, n'hésitent pas à faire payer une taxe dont le montant est supérieur à celui du traitement des déchets.. Oh, Sabine !
- Oui, Jamy. Ben maintenant qu'on a jeté tout ce qu'il y avait à jeter, faudrait peut-être penser à remplir.
- Hum ! hum !
- A faire les courses je voulais dire.
- Les courses ?
- Et c'est ton tour !
- T'es sûr ?
- Jamy, j'ai déjà vidé les poubelles aujourd'hui !
- Ah, ça va ! je ne discute pas !
- Et n'oublie pas la liste des courses !
- Oh, je la connais par cœur.
- Ok, on va voir ça.
- En fait, pour qu'il y ait moins de déchets d'emballage, il y a une solution. Tenez, quand vous faites une fête par exemple, et bien au lieu d'acheter des petits paquets de chips qui vont faire beaucoup d'emballages et bien vous achetez des gros paquets de chips.
- Tu n'aurais pas oublié les produits pour la lessive, le ménage...
- Le ménage...
- Oui...
- Le ménage. Je ne pense qu'à ça et d'ailleurs c'est exactement la même chose. Au lieu de jeter l'ancien flacon et d'en racheter un nouveau, et bien il faut penser aux recharges. Et puis un dernier conseil. Une fois que tout est terminé et qu'on a payé et bien au lieu d'utiliser des sacs plastiques, j'utilise mon cabas.
- Et tu n'as pas l'impression que ton cabas est un peu petit par rapport au contenu du caddie Jamy ?
- Ah bon, tu crois ?
- Hum !
- Mais je pensais que pour les fêtes, c'était pareil, au lieu d'en faire plein de petites, on peut en faire une énorme !